

Lettre d'information de la SFES #122 - Janvier 2012

La SFES vous souhaite une heureuse année 2012.

Si vous disposez d'informations qui mériteraient de se trouver dans ces lignes n'hésitez pas à nous les communiquer : troglo21@yahoo.fr

--- SFES ---

CONGRÈS DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ETUDE DES SOUTERRAINS 2012

Le 35ème congrès de la Société Française d'Etude des Souterrains (SFES) se déroulera les 28, 29 et 30 avril 2012 à Villeneuve-sur-Lot (Lot-et-Garonne) et est organisé en partenariat avec Jean-François Garnier, vice-président de la SFES et Président de la Société d'Archéologie et d'Histoire de Villeneuve-sur-Lot.

Comme chaque année ce congrès sera l'opportunité de faire le point sur les découvertes et recherches récentes relatives au patrimoine souterrain en France et ailleurs en Europe. Les conférences ne pouvant jamais remplacer la découverte sur et sous le terrain, deux après-midis et une journée de ce congrès seront consacrées à la découverte *in situ* de sites souterrains caractéristiques du Lot-et-Garonne.

Appel à conférence

Les personnes souhaitant présenter une conférence sont invitées à se manifester auprès de l'organisation ou à remplir la partie de la fiche d'inscription consacrée à cet effet. Les communications auront une durée de trente minutes devront être en relation avec le patrimoine souterrain artificiel quelque soit l'approche choisie (historique, ethnographique, culturelle, mythologique, folklorique, scientifique, économique, sociale, ...). Les conférenciers sont invités à indiquer le matériel dont ils auront besoin pour leur présentation.

Poster -Panneau

Les personnes qui souhaitent présenter un poster ou des panneaux d'exposition, sont invités à le préciser dans la section dédiées à cet effet dans la fiche d'inscription.

Programme provisoire (sous réserve de changement)

Samedi 28 avril 2012

8h00 Accueil

9h30 Conférences

12h30 Repas

14h00 Visites

19h00 Repas

Dimanche 29 avril 2012

8h30 Accueil

9h00 Conférences

11h00 Assemblée Générale de la SFES

12h30 Repas

14h00 Visite

19h00 Repas

Lundi 30 Avril

Visite de sites

Repas prévus

Renseignements

Luc Stevens

E-mail: souterrains@gmail.com

Jean-François Garnier

E-mail: jeanfrancoisgarnier@yahoo.fr

Visitez également la page qui sera consacrée à notre congrès sur notre site internet www.souterrains.eu

--- PUBLICATIONS ---

LE GOUFFRE OUBLIÉ : ENQUÊTE AUTOUR D'UNE CAVITÉ AMÉNAGÉE

Près de Marseille, un gouffre profond de 25 m présente des aménagements insolites fort bien construits : escaliers, niches, structures diverses, dont l'origine et même la fonction posent de nombreuses questions. Son exploration et son étude sont en cours.

Auteur : Broecker (R.) - Léone (A.) - Stevens (L.) - Allemand (D.)

Magazine : Archéologia n° 495 - Janvier 2012 Page : 26-35

Date : 02/01/2012

SANTENAY SOUTERRAIN ET SA REGION - LES SABLIERE DE DOLOMIE

Jean-Yves Renard et Didier Vermot-Desroches

Inventaire spéléologique des cavités de Côtes d'Or - Tome 6

Sommaire

- Historique des explorations
- Contexte historique pour les recherches archéologiques et minières
- Observations souterraines. Morphologie karstiques et archéologiques.
- Paléontologie locale. Les remplissages quaternaires.
- Contexte préhistorique, protohistorique et galloromain
- Archéologie industrielle et minière
- Inventaire spéléologique des cavités, carrières souterraines de dolomie et sablières

Quelques chiffres: 300 pages quadrichromie, plus de 600 illustrations dont plus de 120 topographies et plus

de 20 cartes, plus de 40 tableaux, plus de 400 références bibliographiques, 4 index.

Prix unitaire: 35 euros + 7euros de port et emballage.

Site internet : <http://ascodijon.chez-alice.fr>

--- DANS LA PRESSE ---

BRUGUIÈRES. QUATRE TOURS ET DES SOUTERRAINS MYSTÉRIEUX

Jean-Marie Pistre, passionné d'histoire locale, s'est intéressé au château : « Il est typique des grandes maisons de maître des XVII et XVIIIe siècles. Il a été construit, sans doute sur l'emplacement d'un autre édifice du XVe, par Georges d'Olive en 1657, comme en témoigne la date portée sur le blason qui orne la porte d'entrée. Il était flanqué de quatre tours mais l'une d'elles a disparu dans les années 1960 suite aux aménagements entrepris. Sur la photo ci-contre, le château avant les « aménagements » et l'effondrement de l'une des tours.

On raconte que des souterrains partaient du château. Mais, hormis un effondrement constaté lors de l'aménagement de la salle de l'Age d'or, il y a peu d'éléments concrets pour les retrouver hormis une excavation bâtie, cachée près du chemin de la Cristiane (actuel chemin des Eglantines). Avaient-ils une fonction d'abri, de refuge ou de stockage ?

Publié le 09/01/2012 08:56 | La Dépêche du Midi

<http://www.ladepeche.fr/article/2012/01/09/1256359-bruguieres-quatre-tours-et-des-souterrains-mysterieux.html>

PIERREGOT UNE CAVITÉ APPARAÎT GRANDE RUE

La chaussée s'est affaissée, mercredi soir, sur la route qui traverse le village, laissant apparaître une énorme et profonde cavité. L'accès au centre bourg reste coupé.

Mauvaise surprise, jeudi, pour les quelque 4 000 automobilistes et routiers qui empruntent quotidiennement la route départementale 11 (D11) qui relie Amiens à Pas-en-Artois via Rainneville.

L'accès au centre de Pierregot, là où la D11 prend le nom de Grande Rue, était strictement interdit à la circulation, à l'aide de nombreuses barrières parfois fort en amont du village, et tous les véhicules, venant de Rainneville au sud ou de Rubempré au nord devaient contourner la commune en passant par Villers-Bocage. Quelques-uns ont bien essayé de passer quand même mais ont dû faire demi-tour, la route étant totalement barrée... et le restera pour plusieurs jours encore.

À l'origine de cette fermeture, un affaissement de chaussée qui a commencé mercredi soir vers 19 h 30, juste devant l'ancien Café de la Montagne. C'est, d'ailleurs, Sylvain Buschinski, le propriétaire actuel de l'ancien commerce qui a, le premier, constaté les dégâts.

«J'étais sorti de chez moi pour un problème d'écoulement des eaux usées dans les égouts, raconte-t-il, quand j'ai entendu que le ruissellement des eaux ne faisait pas le même bruit que d'habitude et j'ai découvert qu'il y avait un trou dans la chaussée en bordure de trottoir. J'ai éclairé l'intérieur avec une torche et je me suis rendu compte que, si l'orifice était assez petit au niveau de la route, le trou était profond et allait en s'évasant en dessous. J'ai aussitôt prévenu la mairie. »

Jusqu'à huit mètres de profondeur

À la demande de cette dernière, pompiers d'Amiens et Villers-Bocage se rendent sur place ainsi que les gendarmes de Villers-Bocage et, à 20 h 30, la décision est prise de fermer la route.

Entretemps, un pompier est, en effet, descendu dans la cavité et a constaté qu'elle mesure jusqu'à huit mètres de profondeur et se prolonge par un couloir qui mène à une salle. Plus question donc de laisser rouler le moindre véhicule au-dessus !

Hier matin, après une nuit lors de laquelle quelques curieux sont venus prendre des photos, Bernard et Maurice Debart, respectivement 2e adjoint au maire et agent territorial, constataient que «la situation a encore empiré. La cavité est plus vaste. Elle s'est élargie, notamment juste sous la route et il y a eu de nouveaux éboulements à l'intérieur du trou pendant la nuit. Aujourd'hui, on voit les canalisations d'eau et la gaine des fils du réseau téléphonique qu'on ne voyait pas hier. » Quant aux causes d'un tel affaissement, Bernard Debart confie «qu'un éboulement similaire a déjà eu lieu, sur la même route, 100 mètres plus loin, vers Amiens, en...1963 ! Une époque à laquelle des anciens évoquaient un très ancien réseau de souterrains-refuges qui existerait sous le village. Mais, aujourd'hui, plus personne n'en a conservé la mémoire... »

Hier après-midi, à la demande de la préfecture, le bureau de recherches géologiques et minières (BRGM) est venu sur place pour faire de premières constatations visuelles.

Aujourd'hui, à 14 heures, les membres du groupe d'intervention et d'étude d'ouvrages souterrains (GIEOS) basé à Corbie descendront dans la cavité pour la sonder, préambule indispensable à toute solution.

Thierry Griois

Vendredi 13 Janvier 2012

<http://www.courrier-picard.fr/courrier/Actualites/Info-locale/Region-d-Amiens/Une-cavite-apparaît-Grande-Rue>

UN HAMEAU SEMI-TROGLODYTE

A 500 mètres d'altitude, entre Citou et Caunes-Minervois, aux confins de l'Aude et de l'Hérault, ce hameau en pierre sèche avec vue sur les Pyrénées offre plus qu'un logis : une retraite. Rustique. Authentique. Proche de la nature. "Je suis tombé dessus par hasard", raconte Yves, le propriétaire qui a sauvé des ronces cet exemple rare d'habitat rural ancien. "Je l'ai acheté il y a dix ans. Les précédents propriétaires avaient remembré les différentes parcelles. Après travaux, il y a aujourd'hui 250 m² potentiellement habitables".

On l'aura compris, ce petit village aux maisons semi-enterrées appelle un bricoleur passionné qui saura poursuivre sa réhabilitation. "J'ai déjà dit non à une personne qui comptait le démolir pour récupérer les pierres", prévient Yves, qui a vécu dans ce lieu encore non viabilisé à ce jour. "J'avais trois panneaux solaires, du gaz pour l'eau chaude et un groupe électrogène".

Les premiers voisins à 5 km

Un confort rudimentaire, que compense un cadre de vie hors du commun sur 3,5 hectares : "La variété des sols fait qu'on trouve à la fois un noyer, un châtaignier, des cerisiers, pommiers, pruniers". Plus deux sources d'eau potable. Sans oublier le luxe suprême : la paix. Garantie par les 5 km de piste à parcourir pour accéder au hameau. Prix de vente : 150 000 €.

Alors, qui pour succéder aux Romains qui vécurent ici dans l'Antiquité, avant que n'arrivent des bergers et des maraîchers, puis, dans les années 60, des Anglais cultivateurs de cannabis ?

L'indépendant 09/01/2012

<http://www.lindependant.fr/2012/01/09/un-hameau-semi-troglodyte,104353.php>

DÉCOUVERTE ARCHÉOLOGIQUE MAJEURE À LA GROTTTE DU MAS D'AZIL

Le monde scientifique est en émoi, la grotte ariégeoise du Mas d'Azil connue dans le monde entier vient de livrer des informations de la plus haute importance, bouleversant les données issues des fouilles au milieu du XIX^e siècle.

Il est vrai qu'à cette époque les investigations étaient destructives (on n'hésitait pas à employer la barre à mine pour fouiller un site, sans se préoccuper du contexte archéologique, ni de la stratigraphie), l'important était d'arriver à ses fins.

La partie droite de l'Arize qui longe la route a longtemps été réputée archéologiquement stérile surtout après avoir prélevé quantité d'objets mobiliers orphelins de leur contexte lors du percement de la voie de circulation (1895).

Depuis plusieurs semaines, les archéologues de l'INRAP (Institut national de recherche d'archéologie préventive) réalisent des fouilles préventives demandées par la DRAC dans le cadre du projet de revalorisation de ce site classé monument historique.

Au début du mois de décembre, ils ont mis au jour une nouvelle couche archéologique «oubliée» par les fouilles du XIX^e dans laquelle ils ont pu trouver des ossements et du matériel archéologique sous une épaisse couche de poussière noire.

Une découverte inespérée qui va permettre de dater au C14 le matériel archéologique mais surtout de contextualiser le mobilier et les objets déjà trouvés dans la grotte (on parle d'ores et déjà d'une

fourchette de datation entre 35 000 et 12 000 ans av JC)...

Autant d'éléments qui vont relancer la recherche et l'étude de ce site unique (à priori plutôt un site d'occupation qu'un sanctuaire) mais qui ne font pas forcément l'affaire du maître d'œuvre, ni du maître d'ouvrage.

«On pensait que sur ce parking les archéologues ne trouveraient rien d'intéressant, explique Raymond Berdou maire du Mas d'Azil.

Sur les 8 points d'ancrage de la toiture de la nouvelle structure, 4 ne sont pas remis en question et sur les 4 autres, 2 font l'objet de contraintes archéologiques [...]

Le maître d'œuvre doit revoir sa copie, étudier d'autres points d'ancrage sur la paroi nord.

Pour autant, nous ne pouvons envisager d'arrêter les travaux, il va certainement falloir baisser l'implantation de 50cm à 1m au niveau de la couche géologique, les bureaux d'études sont au travail pour retracer le projet architectural»

Malgré ces contraintes matérielles incontournables, le maire et son conseil municipal ont pris la décision de stopper les travaux pendant l'été et de les reprendre à la mi-septembre.

Une décision politiquement courageuse car elle devrait engendrer un surcoût mais à l'évidence la commune du Mas d'Azil ne peut se priver de la clientèle estivale dans une grotte déjà fermée au public depuis l'automne dernier.

Concernant la découverte archéologique, «exceptionnelle» selon Marc Jarry ingénieur à l'INRAP, elle devrait permettre de redonner un environnement et une datation fiable à toutes les précédentes découvertes:

«Comme ces couches se sont succédées sur une séquence de 7mètres, on pourra remettre le mobilier archéologique dans ce contexte et le dater [...]

Il reste cependant encore un travail de fourmi à réaliser, on tamise actuellement tous les sédiments à 2mm, chaque petit grain est regardé à la loupe [...]

Pour la moitié il s'agit d'os broyés mais il n'empêche que nous avons trouvé une dent de cheval, un grattoir en silex ou de l'ocre qui servait à décorer, à traiter les peaux.

Reste donc à étudier tous ces objets (de Miami à Toulouse en passant par la Hongrie), comment ils ont été fabriqués [...]

Le site retrouve ainsi son contexte, les objets leur place dans la grotte et la grotte devient archéologiquement vivante»

Cette découverte majeure relance l'intérêt archéologique du site comme l'ont indiqué cet après midi Michel Vaginay, conservateur régional de l'archéologie à la DRAC Midi-Pyrénées, et Dominique Paillarse, Directeur régional des Affaires Culturelles, qui se sont rendus sur site.

«Le programme devrait bénéficier de ces connaissances nouvelles, il faudra du temps pour exploiter ce gisement mais la réflexion de la DRAC vise aujourd'hui à constituer une équipe de recherche solide sur le Mas d'Azil et trouver des partenaires pour financer un programme scientifique complémentaire»

GROTTE DU MAS D'AZIL: DES TRAVAUX SOUS HAUTE SURVEILLANCE

Depuis le 23 octobre, la grotte du Mas d'Azil est fermée au public et la route qui la traverse fermée à toute circulation.

Mais dans un monument historique classé, le moindre aménagement est réalisé sous haute surveillance... c'est l'Institut National de Recherche d'Archéologie Préventive (INRAP) qui est maître d'œuvre de ce chantier un peu particulier: l'été prochain un nouveau bâtiment d'accueil de 300m² sans fondation, épousant les lignes de la grotte comme «un meccano géant» verra le jour et proposera un parcours ludique et scientifique aux visiteurs.

Mais en attendant place aux scientifiques qui encadrent de près les aménageurs car si par hasard ils trouvent du matériel archéologique le chantier est arrêté net pour une fouille programmée.

Ce matin, Marc Jarry de l'INRAP est sur site. Le ministère de la culture a prescrit la réalisation d'un diagnostic archéologique lors de la construction d'une tranchée traversant la route départementale pour le passage des fluides, de l'assainissement et de l'électricité.

«La grotte du Mas d'Azil est un site patrimonial et scientifique majeur, on ne peut pas intervenir de manière libre, nous sommes là pour réaliser des relevés et faire des photos et si l'on trouve du matériel en place, le site peut faire l'objet de mesures conservatoires de protection ou de fouilles en préalable à l'aménagement» explique le scientifique.

Ici la route a été réalisée en 1895 à partir d'un replat artificiel créé en déplaçant une partie des roches du côté de l'entrée actuelle: «ce sont des vestiges autochtones, archéologiquement stériles [...]

Nous avons trouvé dans les relevés de cette tranchée, dans les sédiments profonds issus de la grotte, des ossements de bovins (aurochs, bisons?)... bref rien de suffisamment intéressant pour faire arrêter les travaux»

Pour Pascal Alard, responsables des grands Sites de L'Ariège, les sentiments sont mitigés: la crainte pour l'aménageur c'est de trouver des vestiges qui retarderaient le chantier mais si on trouve du matériel archéologique, cela relance l'intérêt pour la grotte.

«Ici nous sommes sur le résultat d'un pendage de sol réalisé lors de l'aménagement de la route, il y a 120 ans.

Pas de risque [...] par contre à l'intérieur, lors de la phase 2 lorsque l'on va travailler sur la base des escaliers, l'INRAP fera des sondages et selon toute vraisemblance on risque de trouver du matériel archéologique car nous sommes situés à la sortie de la célèbre galerie du silex, le plus important gisement du Mas d'Azil»

On sait d'ores et déjà que l'escalier en question ne sera pas en service au mois de juillet, au moment de l'ouverture de la grotte au public... et qu'il faudra peut être attendre un ou deux ans avant de pouvoir l'emprunter.

Le chantier de la grotte du Mas d'Azil débute à peine mais il nous réserve encore bien des surprises!

Grand projet de revalorisation du grand site de la grotte du Mas d'Azil

Coût total du projet: 3 millions d'euros.

Subventionné à 80% par la région Midi-Pyrénées (47%), le Conseil général de l'Ariège (17%) et la Direction Régionale des Affaires Culturelles (16%).

L'impact financier sur le budget de la commune sera nul puisque le solde est pris en charge par les recettes d'entrée de la grotte et du musée.

L'ouverture du site au public est prévue pour le 1er juillet 2012.

Ces travaux d'aménagement permettront d'augmenter de 50% la fréquentation (de 35 à 50 000 visiteurs) du site qui deviendra ainsi un pôle touristique de référence pour la géologie et la préhistoire des Pyrénées.

Pendant la durée des travaux de revalorisation de la grotte, le musée de la préhistoire du Mas d'Azil au cœur du village est ouvert au public.

auteur: Laurence Cabrol | publié le: 10/01/2012

http://www.ariegenews.com/ariège/histoire_patrimoine/2012/42529/decouverte-archeologique-majeure-a-la-grotte-du-mas-d-azil.html

UN LOGEMENT TRÈS ANCIEN CHAUFFÉ PAR GÉOTHERMIE

Un sondage de température, hier vers 16h, à l'intérieur d'une des grottes néolithiques de la rue de la Trache, montre une différence de cinq degrés avec l'extérieur: soit 13° à une dizaine de mètres de l'entrée exposée au sud à l'intérieur du boyau, tandis qu'on ne relève que 8° à l'extérieur.

Il semblerait que les hommes des cavernes, dans une période située entre 2500 et 1800 avant Jésus-Christ, aient déjà compris l'avantage de la géothermie comme moyen naturel de chauffage.

«Ce sont des grottes naturelles appartenant à une civilisation locale dite "d'Artenac" (près d'Archiac, 17). Cette grotte, la plus haut située dans la rue de la Trache, est datée du chalcolithique - âge du cuivre -, comme en témoigne un poignard en cuivre (1) qu'on y a découvert», écrit Alain Lange, l'ancien directeur général des services de la mairie de Châteaubernard, dans le bulletin de l'Institut d'histoire et d'archéologie de Cognac et du Cognçais, dont il est président.

D'autres sites «protohistoriques» ont été recensés à Châteaubernard: l'éperon barré de la Trache, qui avait un rôle de position défensive dominant la vallée de la Charente vers l'est, derrière l'actuel restaurant «Château de L'Yeuse», mais aussi à l'Echassier ou encore, à la Combe-des-Dames, le dolmen de la rue de la Pierre-Levée.

(1) Ce poignard en cuivre, faisant partie d'un mobilier archéologique découvert par Claude Burnez en 1960, est conservé au musée municipal de Cognac.

28 décembre 2011 | 04h00

<http://www.charentelibre.fr/2011/12/28/un-logement-tres-ancien-chauffe-par-geothermie,1072111.php>

--- SFES ---

Fondée en 1971, la Société Française d'Etude des Souterrains (SFES) est une société savante qui a pour vocation principale l'étude des cavités artificielles creusées par l'homme (souterrains aménagés, carrières, troglodytes, ...). La SFES regroupe des personnes de tous horizons, archéologues amateurs et professionnels, spéléologues, historiens, mythologistes ou simple curieux, réunies par l'intérêt porté à tous les domaines de recherche concernant le monde souterrain. La SFES constitue un espace d'échanges entre tous les spécialistes des souterrains. Pour cela, elle publie une revue trimestrielle Subterranea et organise un congrès annuel.

Pour devenir membre de la Société Française d'Etude des Souterrains envoyez-nous un email chez troglo21@yahoo.fr avec votre adresse postale. Nous vous ferons parvenir de plus amples informations sur la SFES et une fiche d'adhésion.

Prix de la cotisation pour 2011:

35 euros pour une personne

40 euros pour un couple

20 euros pour les étudiants

20 euros pour les personnes en difficulté économique

50 euros pour les sociétés

VISITEZ le site Internet de la SFES : <http://www.souterrains.eu>